



HAL
open science

Introduction. Missions catholiques féminines dans les mondes coloniaux et post-coloniaux au XXe siècle

Mélina Joyeux, Marion Robinaud

► To cite this version:

Mélina Joyeux, Marion Robinaud. Introduction. Missions catholiques féminines dans les mondes coloniaux et post-coloniaux au XXe siècle. Archives de Sciences Sociales des Religions, 2023, Missions catholiques féminines en contexte colonial et post-colonial, 202, pp.11-24. hal-04258229

HAL Id: hal-04258229

<https://amu.hal.science/hal-04258229v1>

Submitted on 2 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

Missions catholiques féminines dans les mondes coloniaux et post-coloniaux au xx^e siècle

Mélina Joyeux, Marion Robinaud

DANS ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS 2023/2 (N° 202), PAGES 11 À 24
ÉDITIONS ÉDITIONS DE L'EHESS

ISSN 0335-5985

ISBN 9782713229688

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-archives-de-sciences-sociales-des-religions-2023-2-page-11.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Introduction

Missions catholiques féminines dans les mondes coloniaux et post-coloniaux au XX^e siècle

Mélina Joyeux et Marion Robinaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/70250>

DOI : [10.4000/assr.70250](https://doi.org/10.4000/assr.70250)

ISSN : 1777-5825

Traduction(s) :

Introduction - URL : <https://journals.openedition.org/assr/70253> [en]

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2023

Pagination : 11-24

ISBN : 9782713229688

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mélina Joyeux et Marion Robinaud, « Introduction », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 202 | avril-juin 2023, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 02 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/assr/70250> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.70250>

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Mélina Joyeux
Marion Robinaud

Introduction

Missions catholiques féminines dans les mondes coloniaux et post-coloniaux au xx^e siècle

La vitalité actuelle des études sur les missions catholiques dans les mondes coloniaux et post-coloniaux¹ doit beaucoup à l'exploitation de sources inédites. Si le renouveau de l'élan missionnaire au cours du xix^e siècle et des premières années du xx^e siècle est désormais bien connu, les ouvertures d'archives ainsi que les opportunités d'enquêtes sociologiques et ethnographiques contribuent à déplacer progressivement le regard vers les mutations de cet apostolat au cours du long xx^e siècle. Les femmes missionnaires sont longtemps demeurées dans l'ombre de leurs homologues masculins, peut-être en partie parce que ces derniers ont rendu leurs archives accessibles plus précocement et plus largement (Curtis, 2017 : 250). L'historien·ne et l'anthropologue des missions restent en effet tributaires des rythmes d'ouverture aléatoires des archives privées des congrégations, ou encore des archives vaticanes, dont la déclassification ne répond pas à un délai fixe. Les articles de ce dossier s'appuient ainsi sur des fonds encore peu exploités, provenant prioritairement des congrégations féminines étudiées (Sœurs blanches pour l'Algérie, Sœurs grises de Montréal pour l'Ouest canadien, Francisaines missionnaires de Marie pour la Haute-Égypte), mais également d'une Église locale (archevêché de Tunis) et des archives du pontificat de Pie XII (1939-1958), dont l'ouverture en mars 2020 offre un nouvel éclairage sur les missions à l'heure des transitions post-coloniales et des débats préalables au concile Vatican II². Alors que l'éloignement temporel ainsi que certains

1. « Post-colonial » renvoie ici, de manière large, à une période chronologiquement postérieure à la période coloniale, à un contexte « libéré politiquement, économiquement et culturellement des formes coloniales de domination et de leurs éventuels avatars, mais en même temps profondément marqué par cette domination » (Sibeud, 2004 : 87).

2. À propos des enjeux et des perspectives scientifiques ouvertes par ce fonds, voir Valbousquet, 2022, ainsi que les travaux menés dans le cadre du projet ANR « Globalvat: Rebuilding the World, Society, and Human Identity (1939-1958): The Global Perspective of the Vatican Archives » (2022-2025), coord. Laura Pettinaroli, et du programme quinquennal de l'École française de Rome « ArchivesPie12 » (2022-2026), coord. Fabrice Jesné, Laura Pettinaroli et Nina Valbousquet (<https://archivespie12.hypotheses.org>).

facteurs logistiques (par exemple, le déménagement des archives des Sœurs blanches en 2016, qui a largement facilité leur accessibilité) ont pu favoriser ces ouvertures, l'actualité politique et médiatique a également mis en lumière les tensions qui existent autour de l'accès aux sources. L'exemple des pensionnats autochtones au Canada, développé dans ce dossier, est particulièrement parlant. À la suite d'une Commission de vérité et de réconciliation, à laquelle l'Église a pris part en 2008, et des révélations concernant les centaines de sépultures anonymes découvertes depuis l'été 2021 sur les sites d'anciens établissements, l'ouverture totale des archives des congrégations et instituts ayant participé au système des pensionnats fait partie des revendications autochtones actuelles, après des décennies d'entraves ou d'interdictions d'accès aux documents de première main. Ce décentrement sur le terrain canadien montre également la richesse d'une approche croisant des sources de nature différente. Deux articles mobilisent ainsi, à côté des documents d'archives, des sources orales. L'étude des missions féminines fait en effet ressortir l'idée d'une « ethnographie d'urgence ». Alors que les pères de l'anthropologie de la fin du XIX^e siècle, convaincus que les sociétés autochtones étaient vouées à disparaître, tentaient par tous les moyens de collecter des données sur ces populations, l'urgence de recueillir savoirs et témoignages change de camp à mesure que les effectifs missionnaires déclinent dans de nombreuses régions du monde (Dumont, 1990). La parole des dernières sœurs témoins des processus coloniaux, désormais âgées, apparaît comme une source à part entière, complétant et nuanciant les données archivistiques.

Le croisement de documents écrits et de sources orales engage par ailleurs l'échange disciplinaire entre histoire, sociologie et anthropologie mis en œuvre dans ce dossier thématique³. À l'intersection des études sur les missions catholiques et des études sur les sociétés coloniales et post-coloniales, il se concentre sur les sources permettant de saisir les relations ambivalentes entre missions et colonialisme à travers le prisme des femmes. L'étendue chronologique des contributions, de la fin du XIX^e siècle à 2022 – date de l'enquête socio-anthropologique présentée par Alexis Artaud de La Ferrière – donne à voir les dynamiques de négociations constantes et les transitions qui agitent ce vaste XX^e siècle. Cette période est marquée par l'épanouissement du second élan missionnaire du catholicisme, amorcé au XIX^e siècle. Celui-ci se traduit par l'essor considérable et l'internationalisation des congrégations existantes, mais aussi la création de nouvelles, dont plusieurs exclusivement féminines, en lien notamment avec le « grand exil » provoqué par les lois laïques françaises des années 1900 (Cabanel et Durand, 2005). En situation coloniale, les congrégations de religieuses sont non seulement présentes pour soutenir l'effort d'animation pastorale permettant la progressive conversion des populations,

3. Les articles ici rassemblés font suite à une journée d'études, organisée en novembre 2021 avec le soutien du Césor (CNRS/EHESS) et du laboratoire d'excellence Hastec porté par l'EPHE-PSL (ANR-10-LABX-85). Nous remercions le comité de rédaction des ASSR pour ses conseils et son accompagnement lors du processus de publication du présent dossier.

mais elles sont également enrôlées, plus ou moins volontairement, dans les politiques sociales, éducatives, sanitaires et économiques alors imposées aux populations locales. Éducation et soin, prérogatives traditionnellement associées aux femmes dans la culture occidentale, caractérisent la présence des religieuses dans les territoires missionnés. Mais leurs activités ne peuvent se réduire à ces deux fonctions et leur maintien en contexte post-colonial doit également être analysé. En effet, ce long xx^e siècle est aussi celui des indépendances, de la visibilité accrue des revendications autochtones et de l’affirmation du concept d’inculturation après le concile Vatican II. Étudier les stratégies des congrégations féminines catholiques sur cette période, en adéquation ou non avec les politiques (post-)coloniales, conduit à interroger les projets de transformation sociale et culturelle envisagés pour les populations locales ainsi que la façon dont les sœurs missionnaires conçoivent l’altérité et interagissent avec elle dans le temps long. Le croisement de différentes études de cas, circonscrites sans être cloisonnées, permet d’envisager à la fois les objectifs, les adaptations et les effets des contacts noués autour de la mission, ainsi que les héritages et les permanences des présences missionnaires féminines après les indépendances.

Les femmes en mission, entre histoire et anthropologie

Plusieurs auteur-es ont souligné la fécondité d’un croisement entre histoire des missions, histoire coloniale et histoire des femmes (Ardener, Bowie et Kirkwood, 1993 ; Rogers, 2009). Dans une démarche visant à faire sortir les femmes de l’ombre de leurs homologues masculins⁴ (Curtis, 2010b ; Cova et Dumons, 2012), les sœurs missionnaires ont fait l’objet, depuis les années 1990, de travaux riches et divers : des synthèses cartographiant les congrégations féminines dans le monde (Dufourcq, 1993), des monographies et des études de cas sur une congrégation ou un territoire donnés (Cornet, 2005 ; Stornig, 2013 ; Langewiesche, 2014), des biographies éclairant les ressorts individuels de l’expérience missionnaire (Lecuir-Nemo, 2001 ; Brouwer, 2002 ; Curtis, 2010a), des anthologies de sources pour plonger au cœur des discours et des activités des religieuses (Paisant, 2009). Parmi ces études, les congrégations catholiques sont demeurées quelque peu en retrait et ont été abordées principalement au prisme d’une histoire sociale de l’éducation et de la santé (Sanchez-Summerer, 2010 ; Clancy-Smith, 2012 ; Barthélémy et Rogers, 2013 ; Bruno-Jofré, 2013 ; Fredj, 2013).

À travers ces deux sphères d’activité, les religieuses apparaissent comme des actrices clés de la « mission civilisatrice ». En effet, malgré des rapports complexes avec les colons et les autorités (Prudhomme, 2004 ; Daughton, 2006 ; Borne et Falaize, 2009 ; White et Daughton, 2012), les missionnaires

4. Une tradition historiographique qui, en France, remonte aux années 1980 : voir notamment Langlois, 1984 ainsi que le bilan historiographique de Rogers, 2013.

ont collaboré activement au projet colonial dans les différents empires. Les politiques culturelles y ont suivi des chronologies heurtées, marquées par de nombreux débats sur la possibilité et l'opportunité de l'assimilation des populations autochtones. Les ambiguïtés et les contradictions des autorités coloniales en la matière, la distance entre discours et pratiques, la tension entre imposition d'une culture dominante et prise en compte des particularismes locaux – cette dernière option semblant l'emporter après la Première Guerre mondiale – ont été mises en évidence depuis longtemps (Bouche, 1976; Conklin, 1997; Cooper et Stoler, 1997). Prolongeant et affinant ces conclusions, des travaux récents ont souligné l'intérêt d'une approche renouvelée de la « mission civilisatrice », et en particulier de son volet scolaire, relu au prisme du genre, de la race ou encore des circulations transnationales (Kamphuis, 2018; Reynaud-Paligot, 2020; Matasci, Bandeira Jeronimo et Gonçalves Dorés, 2020). Ils ont aussi souligné la nécessité d'en restituer une histoire plurielle, en déplaçant la focale des autorités coloniales vers les acteurs et actrices qui l'incarnent sur le terrain : instituteurs et institutrices, personnel médical, missionnaires. Loin d'être de simples auxiliaires alignés sur les injonctions officielles, les missionnaires ont leur propre façon de se positionner face aux autorités et aux populations autochtones, leurs propres agendas et pratiques, leurs propres motivations et contradictions (Foster, 2013; Kamphuis et van Nederveen Meerkerk, 2020; Vu Thanh, 2022). Dans le vocabulaire missionnaire, la « mission civilisatrice » se traduit par une volonté de « régénération » des populations colonisées, entendue au sens religieux (une nouvelle naissance par le baptême) autant que social et culturel (des transformations dans la vie quotidienne, associées à l'idée d'un redressement moral). Étudier la forme, les moyens et le sens donnés à ce projet dans des contextes divers conduit les contributeurs et contributrices de ce dossier à se pencher sur les relations nouées au quotidien entre sœurs et populations locales, et à interroger la façon dont elles perçoivent leur propre position dans cette interaction.

Dans le sillage des recherches engagées sur les premiers contacts entre Européens et populations locales, historien·nes et anthropologues ont réfléchi aux espaces (« zone », « monde ») du contact (Pratt, 1992; Rey-Goldzeiguer, 2006) et à la notion de « rencontre coloniale » (Price, 2008; Bertrand, 2011), entendue comme une situation qui « met quotidiennement en contact des individus ou des groupes qui, quoi qu'il en soit par ailleurs de la violence du système dans lequel ils s'inscrivent (de gré ou de force), possèdent leur propre autonomie et déploient leurs propres stratégies » (Fauvelle, 1999 : 105). Sans nier l'existence d'un cadre de domination, ces approches ont profondément renouvelé l'histoire et l'anthropologie sociale et culturelle du fait colonial en portant le regard sur les relations sociales ordinaires qui s'y nouent, sur les influences culturelles réciproques, sur les espaces de rencontre et de négociations (Grimshaw et May, 2010; Blanchard et Thénault, 2011). Or, la mission s'affirme précisément comme un « lieu d'innovation et de rencontres interculturelles » par excel-

lence (Routhier et Laugrand, 2002), où se tisse une « longue conversation⁵ » (Comaroff, 1991) entre missionnaires et populations locales, faite de confrontations et d'adaptations permanentes. Dans cette optique, qu'en est-il d'une anthropologie historique des missions catholiques qui prendrait en considération non seulement une approche diachronique de leur histoire dans un territoire donné, mais également une approche synchronique incluant les échanges, les dynamiques, les circulations d'idées et de savoirs ? Du fait de la division genrée du travail missionnaire, les religieuses sont placées, plus encore que leurs homologues masculins, au contact quotidien des populations locales, en particulier auprès des femmes et des enfants : chargées des soins infirmiers, des salles d'asile, des classes féminines ou de la surveillance des pensionnats, elles sont aussi réputées pouvoir accéder plus librement aux espaces domestiques, et sont ainsi chargées des visites à domicile pour porter jusqu'au cœur des foyers le projet missionnaire de « régénération ». Leurs archives rendent compte de ces interactions quotidiennes, en particulier les diaires. Loin de se limiter à alimenter une histoire religieuse, elles ouvrent des fenêtres sur l'histoire des transformations sociales, culturelles, économiques ou techniques provoquées par la « rencontre » entre missionnaires et populations locales (Verdeil, 2013 : 11). Or, là aussi, les recherches qui ont adopté ce prisme des échanges interculturels se sont surtout concentrées sur les missions protestantes (Murre-van den Berg, 2005 ; Prevost, 2010 ; Grimshaw, 2011), tandis qu'elles restent encore largement à mener du côté catholique.

Terrains d'enquête

Les différentes études de cas présentées ici cherchent ainsi à interroger les spécificités de la présence des femmes missionnaires au contact des populations locales en situation coloniale puis post-coloniale, au sein des empires britannique et français. Pour ce faire, elles empruntent à la riche actualité historiographique consacrée à « la mission au féminin ». D'une part, l'histoire transnationale du phénomène missionnaire qui s'affirme (Gewurtz et Jalagin, 2017) n'a pas manqué de s'intéresser aux religieuses (Rogers, 2014, 2020 ; Dumons, 2020, 2022). Certains articles abordent ainsi les enjeux de l'internationalisation du personnel et peuvent nourrir, à travers des exemples précis, les réflexions engagées sur la circulation des modèles missionnaires. D'autre part, les contributions s'insèrent dans l'évolution d'une histoire des femmes en mission vers une histoire du genre des missions. Celle-ci interroge la division genrée et la hiérarchisation du travail missionnaire, prolongeant

5. Entendue comme « la façon extrêmement variable, généralement graduée, souvent implicite, et ostensiblement "synchrétique" par laquelle les identités sociales, les styles culturels, et les pratiques rituelles des populations africaines furent transformés par la rencontre avec l'Évangile » (Comaroff, t. 1, 1991 : 250, traduit par Mary, 2000). Cette « longue conversation » implique à la fois un processus dialectique (contradictions, conflits, domination et résistances), mais aussi un échange dialogique (négociation, domestication), au terme duquel les identités respectives sont redéfinies.

les réflexions engagées sur le travail du *care* pris en charge par les sœurs (Brejon de Lavergnée, 2018), ou encore la construction et la diffusion de modèles de féminité et de masculinité à travers les différentes œuvres (Haggis, 1998 ; Huber et Lutkehaus, 1999 ; Okkenhaug, 2010 ; Gabry-Thienpont et Neveu, 2021). Les articles s’articulent également autour de la question des espaces de la mission, en dressant un panorama de la pluralité de lieux dans lesquels s’exerce l’activité missionnaire, au-delà de l’école, du dispensaire ou de l’hôpital : ouvriers, pensionnats, visites à domicile ou encore associations sont mis en lumière, de même que les stratégies pédagogiques et apostoliques qui s’y déploient. Abordées dans plusieurs contributions, la question du financement des œuvres et celle des enseignements économiques et pratiques transmis au sein des établissements éclairent en outre une dimension matérielle de la mission rarement étudiée, *a fortiori* pour les femmes (Pirotte, 2005). Enfin, l’exploration des imaginaires religieux qui animent les sœurs permet d’envisager de façon plus intime le sens qu’elles donnent à leur présence sur le terrain. En regard de l’expérience des religieuses, quelques pistes sont alors esquissées à la marge concernant la réception de l’action missionnaire par son public, les résistances et réappropriations qu’elle suscite, en somme l’*agency* des populations locales.

C’est le cas dans l’article de Mélina Joyeux, qui s’intéresse aux ouvriers des Sœurs blanches en Algérie coloniale entre 1880 et 1940. En étudiant la place des ouvriers dans la stratégie missionnaire, l’auteure révèle les rapports de force qui s’établissent entre les sœurs et les populations locales, mais également, à divers degrés, avec les autorités coloniales. Prises ainsi en étau, les Sœurs blanches ne cessent de négocier leur position. Si l’ouvrier apparaît comme un lieu d’enseignement technique, il n’en est pas moins un outil privilégié de la transformation sociale des populations locales. Il met en lumière le modèle de féminité promu par les sœurs, qui cherche à concilier le rôle domestique des femmes et leur contribution économique au foyer. En analysant la dimension matérielle et technique de la mission, l’auteure souligne l’insertion des ouvriers dans l’économie coloniale, à travers la valorisation de la production artisanale locale. La circulation des savoirs techniques qui s’opère dans ces lieux de formation donne à voir un processus d’acculturation qui touche autant les religieuses que les femmes autochtones.

En tant que lieux de transmission de savoirs et de savoir-faire pratiques, les ouvriers des Sœurs blanches en Algérie coloniale sont ici mis en regard des pensionnats autochtones du Canada. Dans un tout autre contexte, au sein d’un système assimilationniste institutionnalisé, l’article de Marion Robinaud se concentre sur les contenus d’enseignement et les modalités pratiques de leur transmission par des femmes missionnaires dans les écoles-pensionnats du nord et de l’ouest du Canada, entre la fin du XIX^e siècle et la seconde moitié du XX^e siècle. À travers une typologie des différents apprentissages et des pédagogies mises en œuvre, l’auteure montre comment la transmission de savoirs scolaires demeure subordonnée à celle de savoir-faire (enseignements pratiques, industriels et ménagers) et de savoir-être (goût du travail, responsabilité).

L'objectif est d'inculquer aux autochtones un nouvel ordre économique et social genré. Interrogeant la place des sœurs dans la division genrée du travail missionnaire, l'auteure souligne à son tour le modèle de féminité promu au quotidien par les catholiques dans ces établissements.

Elle fait ainsi écho au propos développé par Annalaura Turiano dans son analyse de la transformation des actions des Franciscaines missionnaires de Marie en Haute-Égypte, à la charnière entre situation coloniale et post-coloniale, entre les décennies 1920 et 1970. A. Turiano analyse en finesse la position complexe et les stratégies ambivalentes des missionnaires face aux politiques coloniales à l'œuvre avant 1950. Dans leurs écoles, elles s'appuient sur un recrutement socialement discriminant, entre inclusion des élites locales et exclusion des élèves pauvres. Mais elles étendent leurs ambitions au-delà des colonies sucrières pour lesquelles elles avaient été appelées et déploient aussi leurs activités sanitaires et éducatives dans des zones reculées. L'auteure souligne alors la répartition genrée du travail missionnaire au sein de petites communautés de coptes converti-es, même si les frontières de genre s'avèrent perméables. Elle montre la place centrale des femmes dans les stratégies de conversion et de consolidation des communautés de converti-es : c'est à travers elles que les religieuses cherchent à affirmer une « distinction catholique ». De l'enseignement au sein des colonies sucrières franco-belges aux « œuvres sociales », en passant par les « œuvres indigènes » au plus près des populations coptes et musulmanes locales, l'auteure souligne les redéploiements et les adaptations mis en œuvre par la congrégation dans cette région au temps du nationalisme égyptien.

L'analyse des reconfigurations missionnaires à l'heure des décolonisations est prolongée dans l'étude d'Alexis Artaud de la Ferrière. L'auteur dresse une sociologie des congrégations féminines catholiques dans la Tunisie contemporaine et interroge les effets conjugués de la sécularisation de l'État tunisien indépendant et des inflexions missiologiques post-Vatican II. Alors que la présence missionnaire est marquée par une réduction, un vieillissement et une internationalisation du personnel qui tendent à gommer les cloisonnements entre congrégations, elle doit dans le même temps redéfinir sa raison d'être à l'heure où l'objectif de la conversion est marginalisé, voire repoussé, au nom du dialogue interreligieux et du refus de créer des « déracinés ». Cette réflexion sur la place des convertis dans leur société d'origine renvoie en miroir à celle de la place des missionnaires dans les sociétés post-coloniales et des logiques d'acculturation à l'œuvre pour poursuivre leurs activités tout en s'intégrant aux institutions tunisiennes. La contribution pointe alors la façon paradoxale dont les religieuses pensent leur propre position, entre engagement citoyen et extranéité, entre « principe d'indigénisation » et « principe du pèlerin ». L'auteur met au jour une dimension eschatologique dans l'imaginaire religieux des sœurs et souligne le relatif échec de l'idée missionnaire dans la Tunisie indépendante.

Ce dossier propose ainsi une contribution à une histoire socio-culturelle et à une anthropologie historique des missions féminines en situation coloniale

et post-coloniale. La focale placée sur l’Afrique du Nord (Algérie, Égypte, Tunisie) – région souvent passée au second plan des études missionnaires au regard de l’Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient, malgré la richesse des questionnements soulevés par les adaptations missionnaires en terre d’islam (Verdeil, 2013) – et le décentrement sur le terrain canadien visent à explorer les points communs, les divergences et les nuances qui caractérisent la présence et l’action missionnaires féminines dans le monde au xx^e siècle. Des points de convergence semblent constituer autant de constantes, avec leurs déclinaisons locales : les types d’œuvres développées, les normes et valeurs diffusées, la nécessité d’une adaptation plus ou moins importante au terrain de mission. Ce processus d’adaptation rend toutefois hasardeuse toute tentative de généralisation des effets de la mission (Rogers, 2014 : 9). Les variations tiennent à l’histoire, à l’organisation et aux orientations des différentes congrégations ; aux spécificités sociales, culturelles et religieuses des populations rencontrées ; mais aussi au contexte politique qui pose le cadre et les possibilités de l’action apostolique en situation coloniale et post-coloniale.

Comment les missionnaires s’intègrent-elles aux structures sociales, politiques et religieuses locales, ou au contraire comment s’en dissocient-elles, et par quels moyens ? Quelle est la place donnée aux aspects matériels et économiques dans les stratégies missionnaires et dans les interactions avec les populations ? Comment les transformations des corps, les changements dans la vie quotidienne et la culture matérielle participent-ils de la transformation des mondes locaux ? De quelles façons la mission peut-elle devenir un outil stratégique de distinction et de valorisation pour les femmes missionnaires comme missionnées ? Quelles reconfigurations pour les missions féminines dans les mondes post-coloniaux ? Autant de questions dont s’emparent les textes ici réunis pour redéfinir les contours de la présence missionnaire au féminin dans des contextes coloniaux et post-coloniaux pluriels. Ce dossier pense les missionnaires comme des acteurs et des actrices ayant la capacité de poser un regard réflexif sur leurs pratiques et de (re)définir en situation leurs actions. Il donne à voir les modalités concrètes de l’action missionnaire, les difficultés qu’elle rencontre, les ajustements qu’elle opère pour s’adapter à des terrains précis, ainsi que la variabilité de ses résultats. Mais la démarche mise en œuvre veille également à prendre acte des biais induits par les sources et des difficultés à y accéder.

Les défis des sources

Depuis plusieurs années, les sources produites par les congrégations féminines, tout particulièrement leurs archives, deviennent un objet d’étude à part entière. Anne Jusseaume, proposant de nombreuses pistes de recherche, souligne le renouvellement et l’enrichissement de l’histoire sociale, religieuse et profane à la lumière des archives des congrégations féminines (Jusseaume, 2016). Si elle met en avant « les possibles » ouverts, en particulier au regard de la relation entre l’individu (la sœur) et l’institution (la congrégation et plus largement l’Église),

elle n'évoque pas la question de l'accès aux sources pour les chercheur·euses qui n'en sont pas membres. Or, tout·e universitaire s'intéressant aux données conservées dans les archives des congrégations religieuses (féminines comme masculines) s'est heurté·e à cette difficulté. Au-delà des contraintes et des enjeux inhérents à la fréquentation de fonds d'archives privés, le croisement des expériences individuelles de recherche réunies dans ce dossier a permis de confirmer une spécificité des congrégations féminines catholiques en la matière, spécificité analysée par Sarah A. Curtis dans un article qui a constitué une référence partagée de nos discussions collectives (Curtis, 2017). À partir de sa propre expérience dans les archives de congrégations françaises, Curtis cherche à expliquer la réticence des religieuses à ouvrir leurs archives aux chercheur·euses extérieur·es. Elle conclut à l'existence de stratégies « d'autoprotection » et « d'autoperpétuation » d'une « histoire de famille », ce qui la conduit à insister sur le rôle de l'historien·ne professionnel·le dans les négociations à mener avec les responsables des fonds, pour faire connaître l'« héritage social » (Berthold, 2015) des communautés féminines. Dans un contexte post-colonial plus proche de nos préoccupations, Marion Robinaud est également revenue sur ses propres difficultés à accéder aux archives, mais aussi aux témoignages oraux relatifs à l'histoire sensible des pensionnats autochtones du Canada (Robinaud, 2021). Quand la justice transitionnelle s'invite, l'autoprotection semble atteindre ses limites et l'ouverture des archives devient un enjeu majeur pour étudier les relations entre missionnaires et populations locales.

Les auteur·es des contributions qui suivent se sont prêté·es au jeu de l'évocation des conditions d'accès et de consultation des sources des congrégations étudiées. Sans pour autant développer une véritable approche réflexive, tous et toutes livrent une petite parenthèse reflétant leurs pratiques de recherche en archives. Entre inventaires absents, sélections opérées par l'archiviste ou la sœur responsable des archives et restrictions des conditions de consultation, ces évocations donnent un aperçu des coulisses de la recherche au sujet des femmes missionnaires. Ce que la consultation des sources laisse entrevoir aux universitaires façonne irrémédiablement la recherche, ses matériaux et ses résultats. L'éventuel impact du genre sur les conditions d'accès à ces archives, dans un champ de recherche fortement féminisé, mériterait également d'être interrogé. Les discussions nouées entre les auteur·es du dossier ont permis de partager des expériences diverses de ce rapport au terrain. Pour qui s'engage dans une histoire des missions, il existe souvent une déconnexion entre les lieux étudiés et les lieux de la recherche, du fait de la centralisation des archives congréganistes dans les maisons provinciales et les maisons-mères européennes et/ou romaines – phénomène qui s'est accentué après les décolonisations, au gré des fermetures de postes de mission. Ce contexte documentaire pose la question des mémoires et des possibilités d'une histoire locale du phénomène missionnaire : quelles traces en subsistent à l'heure actuelle ? Quelles sources peuvent être mobilisées dans les anciens territoires colonisés, qui sont parfois aujourd'hui encore des pays de mission ? La plupart des congrégations féminines ne semblent avoir conservé que peu – voire pas – d'archives sur place au-delà

de quelques décennies. Les archives des Églises locales, les riches collections bibliographiques constituées au cours de la période coloniale par des missionnaires et institutionnalisées au sein de bibliothèques et centres de recherche⁶, l'étude du patrimoine architectural et bien sûr le recours à la parole des sœurs et des missionné·es, voire aux mémoires familiales et collectives, sont désormais mobilisés à profit par les chercheur·euses. Autant de pistes qui pourraient continuer à nourrir les réflexions et les sources proposées dans ce dossier.

Mélina JOYEUX

Doctorante et ATER en histoire contemporaine
Aix-Marseille Univ, CNRS, TELEMMe, Aix-en-Provence, France
melina.joyeux@gmail.com

Marion ROBINAUD

Chercheuse associée au LabEx HASTEC
Post-doctorante au musée du Quai Branly – Jacques Chirac
Paris, France
robinaud.marion@gmail.com

Bibliographie

- ARDENER Shirley, BOWIE Fiona, KIRKWOOD Deborah (dir.), 1993, *Women and missions: Past and Present, Anthropological and Historical Perceptions*, Providence/Oxford, Berg.
- BARTHÉLÉMY Pascale, ROGERS Rebecca, 2013, « Enseignement et genre en situation coloniale (Maghreb, Afrique, Inde, Indonésie, Indochine) », in M. Maruani (dir.), *Travail et genre dans le monde, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, p. 370-378.
- BERTHOLD Étienne, 2015, *Une société en héritage. L'œuvre des communautés religieuses pionnières à Québec*, Québec, Publications du Québec.
- BERTRAND Romain, 2011, *L'Histoire à parts égales. Récits d'une rencontre, Orient-Occident (XVI^e-XVII^e siècle)*, Paris, Seuil.
- BLANCHARD Emmanuel, THÉNAULT Sylvie, 2011, « Quel monde du contact ? Pour une histoire sociale de l'Algérie pendant la période coloniale », *Le Mouvement social*, 236, 3, p. 3-7.
- BORNE Dominique, FALAIZE Benoît (dir.), 2009, *Religions et colonisation. Afrique-Asie-Océanie-Amériques XVI^e-XX^e siècle*, Paris, L'Atelier.
- BOUCHE Denise, 1976, *L'Enseignement dans les territoires français de l'Afrique occidentale de 1817 à 1920. Mission civilisatrice ou formation d'une élite ?*, Paris, Honoré Champion, 2 vol.
- BRÉJON DE LAVERGNÉE Matthieu, 2018, *Le Temps des cornettes. Histoire des Filles de la Charité, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Fayard.

6. On peut citer pour exemple au Maghreb l'Institut des belles lettres arabes de Tunis, le Centre d'études diocésain des Glycines à Alger ou encore le Centre culturel et de documentation saharienne de Ghardaïa.

- BROUWER Ruth C., 2002, *Modern Women Modernizing Men. The Changing Missions of Three Professional Women in Asia and Africa, 1902-1969*, Vancouver, UBC Press.
- BRUNO-JOFRÉ Rosa (dir.), 2013, « Catholic Teaching Congregations and Synthetic Configurations. Building Identity through Pedagogy and Spirituality across National Boundaries and Cultures » [Special Issue], *Paedagogica Historica*, 49, 4, p. 447-606.
- CABANEL Patrick, DURAND Jean-Dominique (dir.), 2005, *Le Grand Exil des congrégations religieuses françaises, 1901-1914*, Paris, Le Cerf.
- CLANCY-SMITH Julia, 2012, « Muslim Princes, Female Missionaries, and Trans-Mediterranean Migrations: the Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition in Tunisia, c. 1840-1881 », in O. White, J. P. Daughton (dir.), *In God's Empire. French Missionaries in the Modern World*, Oxford, Oxford University Press, p. 109-128.
- COMAROFF Jean, COMAROFF John L., 1991, *Of Revelation and Revolution*, t. 1 : *Christianity, Colonialism and Consciousness in South Africa*, Chicago, University of Chicago Press.
- CONKLIN Alice, 1997, *A Mission to Civilize. The Republican Idea of Empire in France and West Africa, 1895-1930*, Stanford, Stanford University Press.
- COOPER Frederick, STOLER Ann Laura, 1997, *Tensions of Empire. Colonial Cultures in a Bourgeois World*, Berkeley/London, University of California Press.
- CORNET Anne, 2005, « Portrait de groupe avec dames. La présence missionnaire féminine occidentale au Rwanda de 1920 à 1940 », *Social Sciences & Missions*, 16, p. 71-102.
- COVA Anne, DUMONS Bruno (dir.), 2012, *Femmes, genre et catholicisme. Nouvelles recherches, nouveaux objets (France XIX^e-XX^e siècles)*, Lyon, LARHRA, Chrétiens & Sociétés : « Documents et Mémoires », 17.
- CURTIS Sarah A., 2010a, *Civilizing Habits. Women Missionaries and the Revival of French Empire*, Oxford, Oxford University Press.
- (dir.), 2010b, « L'autre visage de la mission : les femmes » [Dossier thématique], *Histoire et Missions Chrétiennes*, 16.
- , 2017, « Writing the Lives of Saints. Archives and the Ownership of History », *French Historical Studies*, 40, 2, p. 241-266.
- DAUGHTON James P., 2006, *An Empire Divided. Religion, Republicanism, and the Making of Colonialism*, Oxford/New York, Oxford University Press.
- DUFOURCQ Élisabeth, 1993, *Les congrégations religieuses féminines hors d'Europe de Richelieu à nos jours. Histoire naturelle d'une diaspora*, Paris, Librairie de l'Inde, 4 vol.
- DUMONS Bruno, 2020, « Pour une histoire transnationale du "catholicisme au féminin" (XIX^e-XX^e siècles). Circulations missionnaires, dévotions spirituelles, révolutions sociales et sexuelles », *Revue de l'histoire des religions*, 3, p. 423-445.
- (dir.), 2022, *Les Congrégations féminines missionnaires. Éducation, santé et humanitaire : une histoire transnationale (XIX^e-XX^e siècles)*, Rome, Viella.
- DUMONT Micheline, 1990, « Les charismes perdus. L'avenir des congrégations religieuses féminines en l'an 2000 », *Recherches féministes*, 3, 2, p. 73-111.
- FAUVELLE François-Xavier, 1999, « La rencontre coloniale. Regards sur le quotidien », *Politique africaine*, 74, p. 105-112.
- FOSTER Elizabeth, 2013, *Faith in Empire. Religion, Politics, and Colonial Rule in French Senegal, 1880-1940*, Stanford, Stanford University Press.

- FREDJ Claire, 2013, « Une mission impossible ? L'Église d'Afrique, l'apostolat médical et la conversion des "indigènes" (1830-années 1920) », in C. Verdeil (dir.), *Missions chrétiennes en terre d'islam*, Turnhout, Brepols, p. 163-229.
- GABRY-THIENPONT Séverine, NEVEU Norig (dir.), 2021, « Missions and the Construction of Gender in the Middle East » [Special Issue], *Social Sciences and Missions*, 34, 1-2.
- GEWURTZ Margo S., JALAGIN Seija (dir.), 2017, « Transnationalism and Mission History » [Special Issue], *Social Sciences and Missions*, 30, 1-2.
- GRIMSHAW Patricia, MAY Andrew (dir.), 2010, *Missionaries, Indigenous Peoples and Cultural Exchange*, Brighton, Sussex Academic Exchange.
- GRIMSHAW Patricia, 2011, « Rethinking Approaches to Women in Missions. The Case of Colonial Australia », *History Australia*, 8, 3, p. 7-24.
- HAGGIS Jane, 1998, « "Good Wives and Mothers" or "Dedicated Workers"? Contradictions of Domesticity in the "Mission of Sisterhood", Travancore, South India », in K. Ram, M. Jolly (dir.), *Maternities and Modernities. Colonial and Postcolonial Experiences in Asia and the Pacific*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 81-113.
- HUBER Mary T., LUTKEHAUS Nancy C. (dir.), 1999, *Gendered Missions. Women and Men in Missionary Discourse and Practice*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- JUSSEAUME Anne, 2016, « Les archives des congrégations religieuses féminines. Nouvelles sources et nouveaux objets pour l'histoire sociale à l'époque contemporaine », *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, 128, 2. <https://journals.openedition.org/mefrim/3053> (consulté le 22 juin 2023).
- KAMPHUIS Kristen, 2018, « Giving for Girls. Reconsidering Colonial Civilizing Missions in the Dutch East Indies through Charitable Girls' Education », *New Global Studies*, 12, 2, p. 217-234.
- KAMPHUIS Kirsten, VAN NEDERVEEN MEERKERK Elise, 2020, « Education, Labour and Discipline. New Perspectives on Imperial Practices and Indigenous Children in Colonial Asia », *International Review of Social History*, 65, 1, p. 1-14.
- LANGEWIESCHE Katrin (dir.), 2014, « La mission au féminin dans un monde globalisé. Les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (XIX^e-XXI^e s.) » [Dossier thématique], *Histoire, monde et cultures religieuses*, 30, p. 7-118.
- LANGLOIS Claude, 1984, *Le Catholicisme au féminin. Les congrégations françaises à supérieure générale au XIX^e siècle*, Paris, Le Cerf.
- LECUIR-NEMO Geneviève, 2001, *Anne-Marie Javouhey. Fondatrice de la congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Cluny (1779-1851)*, Paris, Karthala.
- MARY André, 2000, « Conversion et conversation. Les paradoxes de l'entreprise missionnaire », *Cahiers d'études africaines*, 160, p. 779-800.
- MATASCI Damiano, BANDEIRA Jeronimo Miguel, GONÇALVES DORES Hugo (dir.), 2020, *Repenser la « mission civilisatrice ». L'éducation dans le monde colonial et post-colonial au XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- MURRE-VAN DEN BERG Heleen, 2005, « Nineteenth-century Protestant Missions and Middle Eastern Women: An Overview », in I. M. Okkenhaug, I. Flakerud (dir.), *Gender, Religion and Change in the Middle East. Two Hundred Years of History*, Oxford/New York, Berg, p. 103-122.
- OKKENHAUG Inger Marie (dir.), 2010, « Gender and Missions in the Middle East » [Special Issue], *Social Sciences and Mission*, 23, 1.

- PAISANT Chantal (dir.), 2009, *La Mission au féminin. Témoignages de religieuses missionnaires au fil d'un siècle (XIX^e-début XX^e siècle)*. Anthologie de textes missionnaires, Turnhout, Brepols.
- PIROTTE Jean (dir.), 2005, *Les Conditions matérielles de la mission. Contraintes, dépassements et imaginaires (XVII^e-XX^e siècles)*, Paris, Karthala.
- PRATT Mary-Louise, 1992, *Imperial Eyes. Travel Writing and Transculturation*, London/ New York, Routledge.
- PREVOST Elizabeth E., 2010, *The Communion of Women. Missions and Gender in Colonial Africa and the British Metropole*, Oxford, Oxford University Press.
- PRICE Richard, 2008, *Making Empire. Colonial Encounters and the Creation of Imperial Rule in Nineteenth-Century Africa*, Cambridge, Cambridge University Press.
- PRUDHOMME Claude, 2004, *Missions chrétiennes et colonisation. XVI^e-XX^e siècle*, Paris, Le Cerf.
- REY-GOLDZEIGUER Annie, 2006, *Aux origines de la guerre d'Algérie, 1940-1945. De Mers-el-Kébir aux massacres du Nord-Constantinois*, Paris, La Découverte.
- REYNAUD-PALIGOT Carole, 2020, *L'École aux colonies. Entre mission civilisatrice et racialisation, 1816-1940*, Paris, Champ Vallon.
- ROBINAUD Marion, 2021, « Pour une anthropologie des missions catholiques féminines dans les mondes autochtones canadiens (XIX^e-XXI^e siècles) », *Études Canadiennes/ Canadian Studies*, 90, p. 161-179.
- ROGERS Rebecca, 2009, « Genre, mission et colonisation », in D. Borne, B. Falaize (dir.), *Religions et colonisation. Afrique-Asie-Océanie-Amériques XVI^e-XX^e siècle*, Paris, L'Atelier, p. 93-100.
- , 2013, « Le Catholicisme au féminin. Thirty Years of Women's History », *Historical Reflections*, 39, 1, p. 82-100.
- , 2014, « Congrégations féminines et diffusion d'un modèle scolaire français : propositions pour une histoire transnationale », *Pro-Posições*, 25, 1, p. 55-74.
- , 2020, « French Catholic Teaching Sisters Go International », in C. Mayer, A. Arredondo (dir.), *Women, Power Relations, and Education in a Transnational World*, Cham, Palgrave Macmillan, p. 69-92.
- ROUTHIER Gilles, LAUGRAND Frédéric (dir.), 2002, *L'Espace missionnaire. Lieu d'innovations et de rencontres interculturelles*, Paris, Karthala.
- SANCHEZ-SUMMERER Karène, 2010, « "Ouvrir les trésors de la charité aux enfants dévoyés d'Abraham". L'action éducative des sœurs de Sion en Palestine ottomane et mandataire (1860-1948) », in J. Bocquet (dir.), *L'Enseignement français en Méditerranée. Les missionnaires et l'Alliance israélite universelle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 207-238.
- SIBEUD Emmanuelle, 2004, « Post-Colonial et Colonial Studies. Enjeux et débats », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 51, 4 bis, p. 87-95.
- STORNIG Katharina, 2013, *Sisters Crossing Boundaries. German Missionary Nuns in Colonial Togo and New Guinea (1897-1960)*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht.
- VALBOUSQUET Nina, 2022, « L'ouverture des archives du Vatican pour le pontificat de Pie XII (1939-1958). Controverses mémorielles, apports historiographiques et usages de l'archive », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 69, 1, p. 56-70.
- VERDEIL Chantal (dir.), 2013, *Missions chrétiennes en terre d'islam. Moyen-Orient, Afrique du Nord (XVII^e-XX^e siècle)*. Anthologie de textes missionnaires, Turnhout, Brepols.

VU THANH Hélène (dir.), 2022, *Les Missions religieuses à l'épreuve des empires coloniaux (XVI^e-XX^e siècle)*, Paris, Maisonneuve & Larose.

WHITE Owen, DAUGHTON James P. (dir.), 2012, *In God's Empire. French Missionaries in the Modern World*, Oxford, Oxford University Press.